

N°1842

du 25
Mars
2025



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

LUTTE CONTRE L'ÉROSION CÔTIÈRE

72% de la côte togolaise
entièrement à l'abris

P.4

SUPERVISION DU PROJET ProMIFA

Des recommandations face à
la contreperformance identifiée

P.4

POUR UN OBJECTIF DE 80% DE TAUX D'ACCÈS D'EAU POTABLE A FIN 2025

76% des populations rurales déjà servies

P.6

PHASE FINALE DU FILBLEU À BASSAR

La touche de la Fondation Asaal pour
célébrer la lecture et l'excellence féminine

P.2

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'harmonisation des programmes de formation professionnelle prend forme

P. 3

- **Un atelier national de validation est prévu du 26 au 28 Mars**

EN PLUS...

ÉCONOMIE

PRÉDICTION DU CONSEIL NATIONAL DE CRÉDIT

Le taux d'inflation se situera à 2,4% en 2025

TECHNOLOGIE

TECNO MOBILE LANCE "CAMON 40" AU TOGO

Le smartphone innovant le mieux adapté à notre
environnement social et technologique

POLITIQUE

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Une loi cadre désormais la lutte

ÉCONOMIE

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR INDUSTRIEL

Une "Delivery Unit" pour opérationnaliser "Togo Industriel 2040"

SOCIÉTÉ

CONFLITS DE GÉNÉRATIONS

Ces attitudes qui divisent jeunes et personnes âgées

Un atelier national de validation des programmes harmonisés de formation professionnelle dans l'enseignement supérieur, débute ce mardi à Lomé. Il s'agit pour le ministère de tutelle, organisateur de ces assises, de finaliser le processus d'harmonisation des programmes de formation en Licence lancé depuis plusieurs années, avec des révisions minutieuses des programmes existants et l'implication des principales parties prenantes du secteur éducatif, des universités publiques et des associations des promoteurs des établissements privés d'enseignement supérieur...



Kanka-Malick NATCHABA, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche

En un clic,
payez votre
TVM par



sur l'application

OTR TVM

Disponible sur Google Play



FÉDÉRER POUR BÂTIR

www.otr.tg

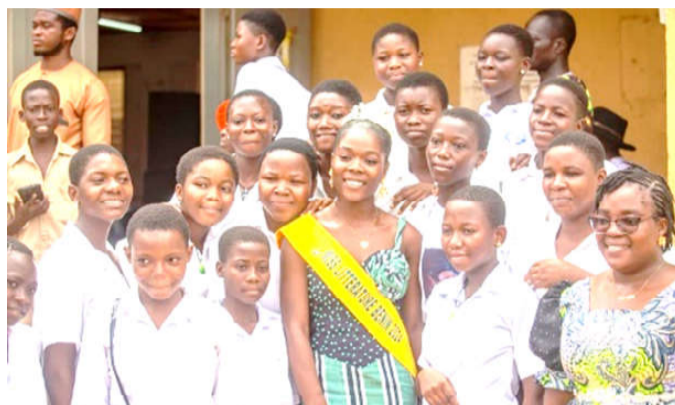


FESTIVAL

PHASE FINALE DU FILBLEU à BASSAR

La touche de la Fondation Asaal pour célébrer la lecture et l'excellence féminine

Après Lomé, la ville de Bassar a vibré, le samedi 22 mars dernier, au rythme de la culture et de l'éducation lors d'une journée exceptionnelle dédiée à la lecture et à l'émancipation des jeunes filles. Organisée par la Fondation Asaal, en collaboration avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) dans le cadre du Festival FILBLEU, cette rencontre a rassemblé plus de 600 participants, dont des élèves venus des huit lycées de la préfecture, des enseignants, des proviseurs et des membres de la communauté locale.



La délégation était conduite par le professeur Kangni Alem, Conseiller représentant personnel du Chef de l'État auprès du comité permanent de la Francophonie, et Mme Abiratou Bonfoh, écrivaine et présidente de la Fondation Asaal. Leur arrivée a été marquée par un accueil des plus chaleureux, illustrant l'importance accordée à l'événement axé sur la lecture et à l'éducation dans la communauté.

Dans la matinée s'est déroulée une campagne de lecture dynamique au cours de laquelle élèves et encadrants ont partagé le plaisir des livres. Ce moment d'échange a éveillé la curiosité et la soif de savoir, en particulier chez les jeunes filles, renforçant ainsi l'importance de la lecture comme moteur d'émancipation et de réussite scolaire.

Après cette immersion littéraire, la Fondation Asaal et ses partenaires ont animé un déjeuner-débat sur des thématiques cruciales : L'excellence



féminine, l'autonomisation de la femme, la lutte contre les grossesses précoces en milieu scolaire, etc. Les discussions ont souligné une vérité fondamentale : investir dans l'éducation et l'émancipation des filles, c'est bâtir une société plus forte, plus juste et plus prospère.

Pour mieux boucler la boucle, en début de soirée, le côté festif mais encore éducatif de cette belle journée a été assuré par le célèbre groupe de Concert Party Gbadamassi qui était monté en scène pour un concert de chants, danses et d'humour, avec la participation des artistes locaux.

À travers cette initiative, la Fondation Asaal confirme son engagement à promouvoir l'éducation et l'excellence, en créant des opportunités pour la jeunesse togolaise. Cet événement marque ainsi une étape importante dans la sensibilisation et l'accompagnement des jeunes filles vers un avenir prometteur.

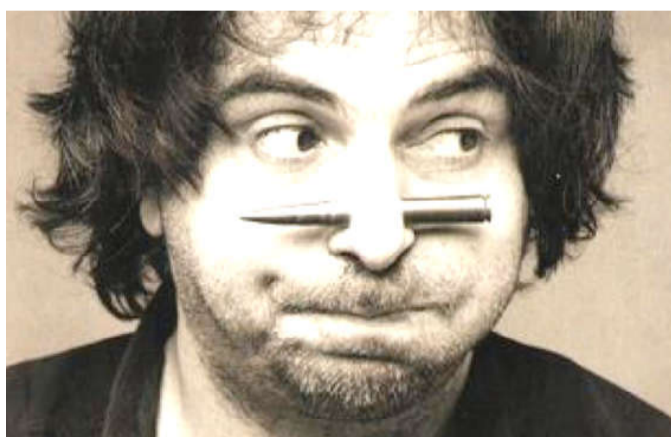
NÉCROLOGIE

L'auteur-compositeur-interprète et acteur français Jacques Delaporte est mort à 78 ans

Jacques Delaporte est un musicien, auteur-compositeur-interprète et acteur français, principalement connu pour son rôle au sein du Grand Orchestre du Splendid, formation musicale fondée en 1977 et auteur de la chanson "La Salsa du démon"

(1980).

En 1977, Jacques Delaporte cofonde le Grand Orchestre du Splendid avec, entre autres, les frères Xavier et Frédéric Thibault, fils du comédien Jean-Marc Thibault. Le groupe se fait initialement remarquer



en revisitant avec humour et dérision des standards du jazz et du swing, notamment ceux de Duke Ellington et de Ray Ventura. Leur style mêle jazz, reggae, swing, salsa, mambo et ska, le tout agrémenté de textes parodiques et insolents.

Parmi les succès du groupe, auxquels Jacques Delaporte a contribué en tant qu'auteur-compositeur, on peut citer : La Salsa du démon (1980) - Single vendu à près de 800 000 exemplaires ; Macao (1979) ; Radio Pirate (1981) ; Le Grand Lé-

chant Mou (1987).

En 1982, un documentaire télévisé leur est consacré. Le Grand Orchestre du Splendid crée également deux comédies musicales : Tam Tam au pays des noirs-blancs en 1986 et Couac en 1992, qui assoient leur succès et leur popularité.

Jacques Delaporte est mort le jeudi 13 mars 2025 à Colombes, à l'âge de 78 ans, des suites d'une maladie, à Colombes (France, dans les Hauts-de-Seine).

LITTÉRATURE

Véronique Tadjo lauréate du Prix Ahmadou Kourouma 2025 pour "Je remercie la nuit"

Le Prix Ahmadou Kourouma est créé pour rendre hommage au grand romancier ivoirien disparu en décembre 2003, Ahmadou Kourouma pour l'ensemble de ses œuvres. Il est décerné chaque année au salon du livre de Genève pour récompenser un auteur d'expression française, africain ou d'origine africaine de l'Afrique subsaharienne, pour un ouvrage de fiction - roman, récit ou nouvelles - dont l'esprit d'indépendance, de lucidité et de clairvoyance s'inscrit dans le droit fil de l'héritage légué par Ahmadou Kourouma. Il est doté de la somme de CHF (franc suisse) 5.000. La lauréate 2025 est Véronique Tadjo.



Le vendredi 21 mars 2025, lors du Salon du Livre de Genève qui s'est tenu du 19 au 23 mars 2025, a eu lieu la cérémonie de remise du Prix Ahmadou Kourouma 2025. L'autrice franco-ivoirienne Véronique Tadjo y a été couronnée pour son œuvre intitulée Je remercie la nuit.

Véritable icône des lettres africaines, Véronique Tadjo s'est imposée au fil des années comme une voix majeure de la littérature du continent. Militante féministe et africaniste convaincue, elle s'emploie à faire résonner les réalités africaines dans ses écrits, tout en questionnant les dynamiques sociales et historiques. Professeure de littérature française, elle a enseigné notamment à l'université de Witwatersrand à Johannesburg jusqu'en 2015. Contribuant ainsi à la formation de générations d'étudiants en Afrique du Sud. Son talent a été plusieurs fois salué par la critique et le monde littéraire, avec des distinctions telles que le Grand Prix littéraire d'Afrique Noire en 2005

et le Grand Prix National Bernard Dadié en 2016. Avec " Je remercie la nuit ", Véronique Tadjo confirme son statut d'écrivaine de premier plan, poursuivant son engagement à travers une œuvre qui, sans nul doute, marquera les esprits.

" Je remercie la nuit " raconte l'histoire de Flora et Yasmina, deux étudiantes à Cocody, en Côte d'Ivoire, dont la vie bascule lors de la crise politique de 2010, marquée par un conflit post-électoral entre Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara. Séparées par les événements, Yasmina rejoint sa famille tandis que Flora s'exile à Johannesburg pour reconstruire sa vie. Entre amour, amitié, art et révolte, le roman esquisse le parcours de la jeunesse africaine, entre espoirs et déceptions, de la Côte d'Ivoire à l'Afrique du Sud.

Notons que le Prix Ahmadou Kourouma 2024 a été remporté par l'autrice helvète-gabonaise Bessora pour son œuvre " Vous, les ancêtres " (éditions JC Lattès).

CLUB LITTÉRAIRE

Sagesse du monde :

« Deux hommes se rencontrent bien, mais jamais deux montagnes pointes »

A l'origine de ce proverbe ultra populaire, une rencontre surprise entre deux amis de longues dates séparés par des circonstances de la vie. La joie de se retrouver, le bonheur de se reparler et la sensation forte de se toucher les envoient à cet adage : " Le monde est petit, mais il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent. "

Sous d'autres légendes, il est expliqué que ce sont des rencontres conjoncturelles ou carrément lors de conflits où, face à face, les adversaires se lancent : " Deux rochers ne se rencontrent pas, mais bien deux hommes "



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric
JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction

Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'harmonisation des programmes de formation professionnelle prend forme

• **Un atelier national de validation est prévu du 26 au 28 Mars**

Un atelier national de validation des programmes harmonisés de formation professionnelle dans l'enseignement supérieur, débute ce 26 mars au Village du Bénin à l'Université de Lomé. Il s'agit pour le ministère de tutelle, organisateur de ces assises, de finaliser le processus d'harmonisation des programmes de formation en Licence lancé depuis plusieurs années, avec des révisions minutieuses des programmes existants et l'implication des principales parties prenantes du secteur éducatif, des universités publiques et des associations des promoteurs des établissements privés d'enseignement supérieur.

Eric J.

Au gouvernement, on rappelle que depuis plusieurs années, le Togo a fait le choix de diversifier son enseignement supérieur, en réponse à l'explosion démographique et aux aspirations des jeunes étudiants. Dans la foulée, des établissements d'enseignement supérieur privés ont germé, avec des formations hétérogènes, des diplômes aux standards variables et une déconnexion croissante entre les compétences enseignées et les besoins réels du marché de l'emploi. Il faut donc réorganiser le secteur pour améliorer la qualité de l'enseignement et renforcer l'adéquation entre la formation et l'emploi. «Un décret a donc été pris le 10 janvier 2024 confiant à l'Office des Examens Professionnels du Supérieur (OEPS), la mission d'organiser et de déli-

vrer les diplômes de Licence et de Master professionnels, en garantissant des évaluations nationales standardisées, gage de qualité », renseigne-t-on au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, MESR.

Durant trois jours donc, du 26 au 28 Mars, les participants à l'atelier de Lomé vont procéder, entre autres, à la validation des programmes harmonisés en s'assurant que les contenus proposés sont adaptés aux exigences académiques et professionnelles des secteurs d'activités concernés ; à l'alignement des formations sur les priorités nationales afin de garantir que les formations répondent aux besoins du développement socio-économique du Togo et aux attentes des employeurs.

Il sera question aussi de préparer les bases d'examens nationaux standardisés qui



Maquette d'une université nationale en gestation

contribueront à la mise en place d'un système d'évaluation national, garantissant la crédibilité des diplômes de Licence professionnelle sur le marché régional et de renforcer la collaboration avec le secteur privé, à savoir, intégrer des stages obligatoires et des certifications adaptées aux

métiers de demain, en collaboration avec le secteur privé.

Au ministère de l'enseignement supérieur, on indique que l'harmonisation des offres de formation constitue une avancée majeure dans la réforme du système d'enseignement supérieur au Togo. Elle devrait contribuer à renforcer l'adé-

quation formation-emploi, en assurant que les compétences acquises par les étudiants sont en adéquation avec les besoins du marché du travail, ce qui favorisera leur insertion professionnelle. «Grâce à l'harmonisation, les étudiants bénéficieront d'un cadre de formation rigoureux et d'une

évaluation uniforme et objective», pense le MESR.

Les autorités sont convaincues qu'après la mise en œuvre de cette réforme, les diplômes délivrés seront reconnus pour leur qualité, ce qui augmentera leur compétitivité sur le marché national et international. La fin de l'année académique 2025-2026, verra les premiers diplômés de Licence professionnelle, à l'issue des examens nationaux.

«À ce jour, soixante-neuf (69) offres de formation ont été harmonisées et adaptées aux besoins actuels du marché. Ces offres couvrent divers secteurs clés, tels que l'agronomie et agrobusiness, informatique et télécommunication, science et technologie vétérinaire, Cinéma et audiovisuel, biologie appliquée, génie électrique, génie civil, génie industriel...», fait-on savoir.

PRÉDICTION DU CONSEIL NATIONAL DE CRÉDIT

Le taux d'inflation se situera à 2,4% en 2025

F. Woussou

Le Conseil National de Crédit s'est réuni pour la première fois au titre de l'année 2025. Présidé par le ministre de l'économie et des finances Essowé BARCOLA, les discussions ont porté sur l'évolution de la situation économique, monétaire et du système bancaire et financier de notre pays, au 31 décembre 2024. Les membres du CNC ont également porté leur regard sur le rapport 2024 du CNC, destiné au Comité de Politique Monétaire de la BCEAO ; sur le cadrage macroéconomique du Togo au titre de la période 2025-2029, et sur des dossiers également proposés par les Services de la Banque Centrale, pour information.

Hausse de 18% du financement de l'économie locale en 2024

Selon le ministre de l'économie et des finances, l'activité économique devrait continuer par bénéficier d'un financement plus accru, avec un taux de croissance des crédits à l'économie projeté à 9% en 2025, après 6% en 2024. L'offi-

ciel a affiché sa confiance au secteur bancaire et financier pour l'atteinte de cet objectif, tenant compte de quelques évolutions encourageantes enregistrées en 2024.

En effet, le montant des nouveaux crédits mis en place en 2024 par les banques au profit des opérateurs économiques du Togo s'est élevé à 966 milliards, en hausse de 18% par rapport au niveau enregistré en 2023. Quant au volume des crédits octroyés par les institutions de microfinance aux agents économiques, il est ressorti à 302 milliards, non loin des 305 milliards accordés en 2023. Par ailleurs, les financements par affacturage ont connu une progression soutenue, avec un encours qui a crû de 19% en un an à 34 milliards en 2024. De même, les concours par crédit-bail ont progressé, en glissement annuel, passant de 30 milliards à 60 milliards au cours de la période sous revue.

Il est noté la poursuite de l'assainissement du portefeuille de crédit des banques. Le taux brut de dégradation du portefeuille



Essowé Barcola, Ministre de l'économie et des finances

de crédit des banques est ramené à 7% à fin décembre 2024, après 8% un an plus tôt. Aussi, la baisse des taux d'intérêts appliqués sur les crédits accordés aux moyennes entreprises. En effet, le taux d'intérêt moyen servi sur les crédits accordés aux moyennes entreprises a baissé de 40 points de base à 8,1%.

Le ministre de l'économie et des finances a saisi cette occasion, au regard de ces évolutions positives, pour féliciter tous les acteurs, en particulier

les premiers responsables des banques et des systèmes financiers décentralisés. « Je voudrais également les inviter à accroître davantage le volume des concours accordés aux opérateurs économiques, en particulier aux TPM », a-t-il indiqué, d'autant que les TPM constituent un maillon clé de notre économie togolaise. Il a ajouté que l'appui des banques à cette catégorie d'entreprises contribue au renforcement des initiatives du Gouvernement en faveur de

ces unités productives. « Je demande aux Présidents de l'Association Professionnelle des Banques et Établissements Financiers (APBEF) et de l'Association Professionnelle des Systèmes Financiers Décentralisés (APSF) d'encourager les Directeurs Généraux des établissements de crédit et des institutions de microfinance à renforcer leurs partenariats avec l'Agence de Développement des Très petites, Petites et Moyennes Entreprises (ADTPME), en vue d'accroître davantage les financements à ces catégories d'entreprises », a dit le ministre.

Le taux de croissance à 6,2% en 2025

Au ministère de l'économie et des finances, on informe que le taux de croissance économique est projeté à 6,2% en 2025, après 6,3% en 2024 et 6,4% en 2023. On soutient que tous les secteurs contribueront à cette croissance, en particulier le secteur tertiaire, avec une contribution attendue à 3,7%. Les contributions des secteurs

secondaire et primaire sont projetées à 1,4% et 1,1% respectivement. Ce maintien du dynamisme dans l'activité économique devrait s'accompagner de la poursuite de la décelération du rythme d'évolution du niveau général des prix.

Le taux d'inflation se situera à 2,4% en 2025, une baisse de 0,5 points par rapport aux 2,9% de 2024 et les 5,3% en 2023. Cette baisse est en liaison avec la détente des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux et l'amélioration de l'offre locale des produits alimentaires, à la faveur des mesures prises par le Gouvernement pour lutter contre la vie chère. « Le Gouvernement continuera d'accorder une attention particulière à la stabilité macroéconomique, à la viabilité de la dette et à la poursuite des réformes visant à consolider les bases d'une croissance plus forte et plus inclusive, favorables à l'activité d'intermédiation financière », fait savoir Essowé Barcola.

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR INDUSTRIEL

Une «*Delivery Unit*» pour opérationnaliser «*Togo Industriel 2040*»

Late Pater

La «*Delivery Unit*», ce sera l'équipe de spécialistes dans les domaines industriels qui va principalement s'occuper de l'opérationnalisation de la politique industrielle 2024-2040 encore dénommée «*Togo Industriel 2040*». Selon les détails du ministère de l'industrie et de la promotion de l'investissement, cette équipe technique devra développer des outils analytiques avancés pour évaluer la performance du secteur industriel, identifier les tendances émergentes et formuler des recommandations ; identifier les opportunités de partenariats public-privé pour soutenir la mise en œuvre de la politique et de la stratégie industrielle, en tirant partie des ressources, des expertises et des financements externes disponibles ; concevoir des programmes de développement des compétences et de for-

mation pour renforcer les capacités des acteurs industriels locaux ; et établir des partenariats avec des agences gouvernementales, des instituts de recherche, des entreprises privées et d'autres organisations pour accéder à des données et des expertises complémentaires et favoriser la collaboration dans le domaine de l'intelligence industrielle.

Dans son état actuel, le secteur industriel togolais est animé par les industries agroalimentaires, les industries minières, les cimenteries, l'industrie cotonnière, l'huilerie, la métallurgie, l'industrie plastique, l'industrie cosmétique et les produits manufacturés, répartis sur toute l'étendue du territoire. Il est dominé par les industries extractives (phosphates et clinker) et les industries manufacturières. Six branches dominent les industries manufacturières : la branche de l'alimentation, boissons et tabacs, la branche des industries textiles togolaises, la

branche des produits minéraux non métalliques, la branche des industries de transformation du bois, la branche des industries chimiques, la branche des industries d'ouvrage en métaux. En tout, il y a une soixantaine d'entreprises installées en zone franche. L'indice harmonisé de la production industrielle, entre janvier 2019 et mai 2024, a affiché une tendance globalement positive, avec quelques fluctuations notables. «*Malgré des fluctuations notables, notamment une baisse significative début 2020 coïncidant avec la pandémie de Covid-19, l'industrie togolaise a démontré une résilience remarquable. La reprise progressive observée à partir de mi-2020, s'accéléralant en 2021, souligne l'efficacité potentielle des mesures de relance économique mises en place*», s'autosatisfait le ministère. Qui ajoute que l'examen des indices des différents types d'industrie offre des pers-



Manuela Modukpe Santos,
Ministre de l'industrie et de la promotion de l'investissement

pectives intéressantes parce que le pays ne profite pas encore de son plein potentiel. «*Les industries extractives, caractérisées par une grande volatilité, reflètent la sensibilité de ce secteur aux conditions du marché international. Le secteur manufacturier, quant à lui, affiche une tendance générale à la hausse, suggérant un développement progressif et prometteur. Les industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau montrent une croissance plus stable et soutenue, indicative d'améliorations dans l'infrastructure énergétique du pays. Enfin, les industries environnementales, bien que moins prononcées, reflètent une attention croissante aux enjeux écologiques*».

Vis-à-vis d'autres pays à faible revenu, la valeur ajoutée manufacturière au Togo est relativement élevée (13,5% au Togo contre 10,9% en moyenne dans les pays à faible revenu, 9,0% au Rwanda et 9,7% au Bénin). Mais par rapport à d'autres pays aspirationnels (notamment de revenu moyen), la participation de l'industrie manufacturière dans l'économie togolaise reste relativement faible.

Le ministère ressort également les faiblesses actuelles du secteur industriel togolais. Comme le manque de mécanismes d'appui à la promotion de la technologie, de l'innovation et de l'invention ; le faible appui institutionnel à l'industrie (structure d'intermédiation à l'exportation et au

marketing, laboratoires de référence et organismes de contrôle de la qualité, d'inspection et de certification) ; l'insuffisance de synergie entre les chercheurs, les structures techniques de l'Etat et les industriels ; l'inexistence d'une loi sur les zones économiques spéciales ; des infrastructures de transport insuffisantes ; un faible investissement dans la prospection et la recherche minière ; un coût élevé de l'énergie ; un coût élevé et la faible couverture des télécommunications ; la faible transformation des matières premières ; l'insuffisance de matières premières locales notamment agricoles ; une importation en partie ou en totalité des équipements industriels qui pèse sur la valorisation des productions et l'intégration du secteur dans l'économie ; la persistance des problèmes fonciers ; le manque de terrains industriels viabilisés ; un accès limité au financement pour les industriels ; un taux d'intérêt élevé ; l'insuffisance du financement du système de recherche scientifique-innovation ; l'étroitesse du marché intérieur ; un faible pouvoir d'achat ; le non-respect des normes de qualité des produits exportés à l'étranger (marché international) ; de faibles compétences managériales ; l'insuffisance des compétences techniques et des centres de formation dédiés aux métiers de l'industrie ; l'inexistence de la culture entrepreneuriale ; l'inadéquation emploi-formation ; le non-respect des textes en matière de gestion

environnementale ; une faible prise en compte de la responsabilité sociétale des entreprises par les industriels ; une faible capacité technique pour l'exploitation des ressources énergétiques renouvelables (énergie solaire) ; la forte concurrence des produits étrangers plus spécifiquement des pays voisins ; le non-respect des termes de la concurrence, la situation de monopole et de transparence.

Bon, on parle aussi des forces : existence de la zone franche, d'un code des investissements favorable à l'industrialisation, d'une charte des TPME et d'une loi portant statut de zone franche industrielle dans le secteur du textile et de l'habillement ; adoption de la feuille de route gouvernementale Togo 2025 ; existence de la politique nationale de l'industrie textile et de l'habillement ; existence des chambres consulaires (chambre de commerce et d'industrie du Togo) et des organisations dédiées à la promotion du secteur industriel ; appartenance du Togo à l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives ; existence de la loi cadre relative à la qualité ; création du centre de formalités des entreprises, du guichet unique pour le commerce extérieur, de Togo Invest, du ministère de l'industrie et de la promotion des investissements et de l'agence de promotion des investissements de la zone franche ; création de l'Institut national de la propriété industrielle et de technologie ; création du Bureau de restructuration et de mise à niveau des industries ; opérationnalisation de la plateforme industrielle d'Adélikopé ; existence du code foncier ; existence du centre de formation sur les métiers du textile ; existence de cadre de concertation public-privé ; sous-sol doté de ressources naturelles ; potentialité en ressources énergétiques renouvelables ; existence des infrastructures portuaire et aéroportuaire de classe internationale ; position géographique du Togo par rapport à l'hinterland ; existence des centres d'enseignement technique et de formation professionnelle ; existence des laboratoires...

LUTTE CONTRE L'ÉROSION CÔTIÈRE

72% de la côte togolaise entièrement à l'abris

F. Woussou

C'est le ministre de l'environnement et des ressources forestières qui a fait l'annonce. «Le gouvernement a pris des dispositions pour que la côte togolaise qui subit l'érosion côtière soit totalement protégée. Aujourd'hui, on a pratiquement plus de 72% de la côte qui est entièrement protégée», a-t-il annoncé lors d'une communication à l'Assemblée nationale. C'est dire que les grands travaux de protection engagés depuis quelques années ont porté leurs fruits.

La terre gagne du terrain sur la mer...

En effet, la côte togolaise qui partait en lambeaux du fait des agressions de la mer a décidé les autorités togolaises à prendre les taureaux par les cornes avec des travaux gigantesques de protection qui ont nécessité des investissements colossaux. Chaque année, la mer engloutissait 15 mètres à 30 mètres par endroits de la côte avec des conséquences désastreuses pour les populations qui y vivent.

A travers le projet WACA Togo, les travaux de protection côtière ont été exécutés durant 9 mois, de novembre 2022 à juillet 2023, pour un coût total de 9,1 Milliards financés par le gouvernement togolais et ses partenaires notamment, la Banque mondiale, le FEM et IDA. Ils ont consisté à la réalisation de 14 ouvrages (7 nouveaux ouvrages construits à Agbodrafo et 6 anciens réhabilités à Aného dont un brise-lame pour lutter contre la submersion marine) et une digue de sable végétalisée de 1200.

À Aného par exemple, les travaux de protection de la côte ont permis la récupération du terrain de foot du Collège Saints Pierre et Paul (CSPP) de la localité. «*L'érosion côtière avait ravagé le terrain de la plage qui était notre aire de sports. Mais grâce au Projet WACA, nous l'avons retrouvé*», a déclaré. Kokin Koté Colé, professeur d'éducation



Le coordonnateur de WACA en discussion avec les populations de la côte

physique de l'établissement. À la mairie de la ville, c'est aussi la sérénité depuis la fin des travaux. La digue de sable végétalisée érigée protège désormais les édifices de la mairie des fréquentes inondations des eaux de mer qu'ils subissaient de par le passé. «*Le projet WACA a changé positivement le visage de ma commune. Je citerai les ouvrages de protection côtière, tels que les épis, le brise lame, la digue de sable, l'ouverture et l'aménagement des pistes, la construction de la voirie, la piste cyclable et également le reboisement des mangroves*», a indiqué Alexis AQUÉRÉBURU, maire de la commune des Lacs 1.

Du côté d'Agbodrafo, l'Unité de gestion du projet WACA Togo indique que les 7 épis construits et le rechargement de 350 000 m³ de sable dans les casiers ont permis de réduire l'exposition de 4067 ménages aux risques d'érosion côtière. La distance de 350 mètres entre les épis permet aux pêcheurs d'avoir des accès faciles à la mer afin de poursuivre leurs activités de pêche. «*La localité d'Agbodrafo, dans la commune Lacs 3 a été sauvée de justesse, grâce au projet WACA ResIP*», affirme un élu local. Dans l'ensemble, ces travaux ont permis de sauver 6 660 ménages de risques d'érosion côtière dans les communes Lacs 3 et Lacs 1.

Le tronçon Gbodjomé-Agbodrafo en attente

N'étant pas compris dans le projet WACA, le segment de côte Gbodjomé-

Agbodrafo, long de six kilomètres a connu une forte érosion côtière allant de 6 à 10 m par an depuis 2020. Il faut parer au plus presser de ce côté-là aussi. Une solution intermédiaire avait été expérimentée avec la technique de buses pour piéger le sable et réduire l'érosion. «*Près de cinq ans après l'expérimentation de cette technique, ces ouvrages ont joué un tant soit peu leur rôle*», reconnaît-on. D'ailleurs, les localités qui avaient opté d'enlever les buses pour permettre aux populations de poursuivre leur activité des pêches connaissent aujourd'hui une érosion plus forte. On cite volontiers le village de Adissem où la population avait demandé l'ouverture de deux couloirs de pêche. Lesquels ont déstabilisé le mécanisme puis conduit à l'enlèvement des buses sur leur demande. «*Quelques mois après, c'est une désolation totale qui est constatée. Tout ce village est en train de disparaître sous l'effet de l'érosion*», confie Togbui Kokou ATTI IV, le chef canton de Gbodjomé.

Selon les indiscretions de l'UGP WACA Togo, les populations des localités de segment de la côte, notamment Tango, Akpagli, Dévikimé et Nimagna sont dans l'attente des grands travaux de protection avec les épis ou les brise-lames comme ce fut le cas pour le tronçon Agbodrafo-Aného. A en croire ADOU RAHIM ALIM Assimiou, le coordonnateur de WACA Togo, au lieu des épis le gouvernement veut opter pour les brises lames immergées, sur le segment Gbodjomé-Goumoukopé.

SUPERVISION DU PROJET ProMIFA

Des recommandations face à la contreperformance identifiée

Late Pater

Une délégation du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), avec à sa tête M. Xavier Desmoulin, séjourne à Lomé du 17 au 21 mars 2025 dans le cadre d'une mission de supervision. L'objectif de cette mission est d'examiner l'état d'avancement du Projet d'appui au mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (ProMIFA), suite aux recommandations faites lors de la dernière mission de supervision en juillet 2024. De façon spécifique, il s'agira pour cette mission du FIDA de faire le point de la mise en œuvre du plan de re-

dressement et d'amélioration du ProMIFA, de prendre des dispositions nécessaires pour accélérer sa mise en œuvre, d'analyser les défis et contraintes majeures de contreperformance identifiés lors de la dernière supervision et de formuler des recommandations pour améliorer la performance du ProMIFA. Il sera également question de faire le point de l'état d'avancement du PTBA 2025 du ProMIFA. La première séance de travail avec la mission du FIDA a connu la participation de près de 60 acteurs des structures partenaires et ceux des filières stratégiques du projet.

C'est, jusqu'ici, ce que le ministère

(suite à la page 6)

FOOTBALL/ÉLIMINATOIRES CDM 2026

Les Éperviers en quête de rédemption face aux Lions de la Teranga

Ce mardi soir, les Éperviers du Togo se rendent au stade Abdoulaye Wade à Dakar pour affronter le Sénégal lors de la 6ème journée des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026. Après un match décevant contre la Mauritanie, où ils ont concédé un nul (2-2) malgré une première période encourageante, l'équipe de Daré Nibombé est déterminée à réaliser une performance à la hauteur des attentes face à l'une des meilleures équipes du continent.

Hervé A.

Lors de leur dernière rencontre, les Éperviers ont ouvert le score rapidement, grâce à une tête de Thibault Klidjé. Cependant, une baisse de régime en seconde période a permis à la Mauritanie de renverser la situation. Bien que Kévin Denkey ait égalisé pour Togo, l'équipe a montré des signes de vulnérabilité qui pourraient être exploités par des Lions de la Teranga qui cherchent également un nouveau souffle après leur contreperformance face au Soudan à Benghazi.

L'entraîneur Nibombé a souligné dans ses déclarations d'après-match que le manque de concentration et d'engagement en seconde période a été déterminant pour le résultat. Dans un groupe B serré, le Togo est actuellement quatrième avec seulement 4 points et doit impérativement gagner pour rester collé au peloton de tête.

Le Sénégal, champion d'Afrique en titre, arrive avec une immense expérience et un effectif parsemé de stars



évoluant dans les plus grands championnats européens. Les Éperviers devront redoubler d'efforts pour rivaliser avec les Lions, qui ont l'avantage de jouer à domicile et chercheront à conforter leur position dans le groupe. " Il est vrai que le Sénégal part favori et est à la conquête des trois points pour se rapprocher du Soudan et de la RD Congo. Nous allons donc aborder ce match avec du recul et un peu plus de retenue, même si on sait comment s'organiser pour contrer le Sénégal. Je pense que ce sera un beau spectacle pour les deux équipes ", avance Nibombé Daré.

Pour le Togo, il s'agira non seulement de chercher une victoire salvatrice mais aussi de retrouver la confiance perdue. L'attaque, dirigée par des joueurs comme Kévin Denkey et Thibault Klidjé, devra être plus efficace pour capitaliser sur les occasions, tandis que la défense devra être stricte pour éviter toute nouvelle désorganisation comme vue récemment. " Notre plan de jeu, c'est un football ouvert. On essaie de jouer le plus offensif possible. Si vous avez eu à regarder nos matchs, on se crée beaucoup d'occasions mais on en manque beaucoup aussi. C'est ça qui a causé notre élimination sur les éliminatoires de la Coupe

d'Afrique."

Une victoire contre le Sénégal serait non seulement bénéfique en termes de points, mais également importante pour

la morale de l'équipe. Le rendez-vous est pris pour un affrontement captivant qui pourrait lancer les Éperviers du Togo.

BREVES

Plainte du Soudan auprès de la FIFA contre le Sénégal

Après le match de qualification pour la coupe du monde 2026 entre le Soudan et le Sénégal, la fédération soudanaise de football a déposé une plainte officielle auprès de la FIFA contre le Sénégal. La plainte fait suite à la participation d'Assane Diao au match. La plainte concerne les règlements de la FIFA sur la période d'attente de trois ans avant de changer d'association membre, après le dernier match joué par Diao avec l'équipe nationale U21 d'Espagne.

En effet, le premier match d'Assane Diao avec les U21 d'Espagne a eu lieu le 13 octobre contre l'Ouzbékistan. Selon Carrefour, le Soudan estime qu'Assane Diao n'a pas respecté le délai de trois ans imposé par l'instance internationale avant de pouvoir changer de nationalité sportive, et donc ne devrait pas participer à la rencontre.

Assane Diao a disputé quatre matchs officiels sous les ordres de l'entraîneur Santi Denia pour 2 victoires et 2 nuls. Face au Soudan, il était entré en jeu à la 79ème minute en remplacement d'Ismaila Sarr. Le match s'est terminé sur un score de 0-0.

Carrefour affirme que cette situation pourrait entraîner des sanctions pour le Sénégal si la FIFA juge la sanction fondée. Cela pourrait conduire à une défaite du Sénégal sur tapis vert. La fédération Sénégalaise n'a pas encore réagi publiquement à cette affaire.

Le Soudan est actuellement leader du groupe avec 11 points et affrontera le Soudan du Sud lors de la prochaine journée. Le Sénégal quant à lui est actuellement 3ème avec 9 points et recevra le Togo pour la prochaine journée. Victoire obligatoire pour les Sénégalais s'ils veulent avoir une chance de participer à la prochaine coupe du monde en 2026.

FOOTBALL

Pape Thiaw : "Voir un autre visage"

Le sélectionneur des Lions du football, Pape Thiaw, a assuré lundi que l'équipe nationale va montrer mardi contre le Togo un autre visage que celui découvert par le public contre le Soudan, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2026.

Les Lions vont affronter le Togo, ce mardi à Diamniadio, pour le compte de la sixième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, trois jours après avoir été tenus en échec par les Crocodiles du Soudan, 0-0.

"Il reste 15 points à prendre, nous ferons tout pour prendre le maximum de points et terminer en tête de ce groupe à l'issue des éliminatoires", a déclaré Pape Thiaw en conférence de presse d'avant match.

"Je sais que nous avons un groupe conquérant, qui a envie de se racheter à

partir de demain. Je pense que vous allez voir un autre visage de cette équipe demain, mais aussi pour les matchs qui restent", a dit le sélectionneur des Lions.

Les Lions occupent la troisième place du groupe B des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, zone Afrique, après leur match nul vierge face au Soudan, samedi à Benghazi (Libye), où les Crocodiles reçoivent leurs adversaires en raison de la crise politique prévalant dans leur pays.

Le Sénégal, dos au mur, doit absolument battre le Togo, ce mardi à partir de

21 heures, au stade Maître Abdoulaye Wade, pour tenter de se relancer dans les éliminatoires. Les Lions doivent impérativement gagner les cinq matchs restants de ces éliminatoires pour espérer se qualifier pour leur troisième Mondial d'affilée.

"Oui, nous avons une pression du fait que le Sénégal a désormais pris l'habitude de se qualifier au Mondial. Mais c'est une pression positive", a relevé Pape Thiaw, estimant que la situation n'est pas alarmante, en faisant observer que la phase aller des éliminatoires vient juste d'être bouclée, soulignant qu'à ce stade, seuls

deux points séparent le Sénégal du leader de la poule, le Soudan.

Le successeur d'Aliou Cissé a répété que contre le Soudan, son équipe a surtout été pénalisée par son manque d'efficacité offensive. "Il nous a manqué un peu de réussite. Nous travaillons et espérons que la chance nous sourira. Les joueurs sont déterminés et nous avons travaillé sur notre manque d'efficacité. Je pense que le dernier geste sera corrigé pour mettre le ballon au fond des filets", a ajouté l'ancien attaquant des Lions.

OLYMPISME/

Bach et Coventry, un tandem à la barre

Un tourbillon s'est emparé de Kirsty Coventry depuis son élection jeudi. La future présidente du Comité international olympique est rentrée chez elle, au Zimbabwe, dimanche. La septuple médaillée olympique a été célébrée en grande pompe, dès son arrivée à l'aéroport. "Ce n'est pas juste mon succès, c'est le nôtre. Nous avons fait tomber les barrières", a-t-elle déclaré devant ses compatriotes. La première femme à présider le CIO a surtout enchaîné les interviews et commencé à préparer le terrain avec Thomas Bach pour pouvoir prendre la relève en juin.

Un président, une commandante

La Zimbabwéenne a échangé avec le président actuel dès vendredi matin. Une première réunion qui a permis d'établir une feuille de route sur la manière de procéder jusqu'à la passation de pouvoir du 23 juin. "Aucune décision ne sera prise contre l'avis de la présidente élue. Toutes les décisions qui doivent être prises seront discutées entre nous et l'avis de la présidente élue prévaudra bien sûr en cas de divergence d'opinion", a assuré Thomas Bach devant la presse. Le dirigeant s'est montré "heureux, détendu et soulagé" au lendemain du scrutin, qui a donné lieu à un véritable plébiscite. "Je suis très soulagé par l'unité que le résultat des élections a démontrée", a-t-il déclaré lors de sa conférence de presse, Coventry ayant obtenu la majorité absolue dès le premier tour.

L'Allemand a ainsi affiché sa confiance en l'avenir du mouvement olympique avec sa collègue aux manettes. "Elle est habituée à devoir répondre aux attentes, a-t-il rappelé. Cela aide d'avoir été athlète, vous savez comment y faire face. Si vous avez une boussole claire, et c'est



son cas, je n'ai pas de doute quant à sa capacité à gérer ces attentes. Elles seront particulièrement fortes en Afrique, d'autant que Coventry dirige la commission de coordination des JOJ de Dakar 2026. Le continent n'espère qu'une chose : que le message envoyé par l'élection de la Zimbabwéenne se traduise par un renforcement de la place de l'Afrique au sein du mouvement olympique. Notamment au travers de l'organisation d'une première édition des Jeux olympiques et paralympiques, potentiellement dès 2036.

Trois mois pour être prête

Bach et Coventry se concerteront pour

décider lequel des deux assistera à tel ou tel événement au cours des prochains mois, afin d'assurer l'efficacité de l'action du CIO. Il est déjà acté que l'Allemand dirigera la commission exécutive du CIO le 9 avril, en présence de l'ex-nageuse. Leur bonne collaboration ne fait aucun doute compte tenu de l'estime qu'ils ont l'un pour l'autre. La victoire sans appel de Coventry témoigne d'ailleurs du poids et de l'influence de son prédécesseur, qui en avait fait sa favorite. Le petit-déjeuner partagé vendredi matin a permis d'aborder "des aspects techniques et les dates de la transition" selon Bach, qui a évoqué, dans

un deuxième temps, "des discussions et des présentations par chacun des départements du CIO".

La Zimbabwéenne sait où elle met les pieds puisqu'elle a intégré le CIO en 2013, faisant partie de la commission des athlètes, de la commission exécutive et de plusieurs commissions. Les mois à venir doivent lui permettre d'aller plus loin, de maîtriser tous les procédés et d'être informée de tous les dossiers en cours - par exemple des négociations lancées avec de potentiels partenaires - pour pouvoir diriger l'institution dans les meilleures conditions. Les prochaines semaines doivent aussi permettre à Coventry de préparer son installation à Lausanne, en famille, puisqu'elle a deux filles, et de rendre son tablier de ministre des Sports du Zimbabwe en bonne et due forme. "Je ne ferai pas les deux. Ils le savaient et m'ont soutenue dans cette campagne, a-t-elle expliqué en parlant de ses compatriotes. Je crois qu'ils seront peut-être un peu tristes, mais en même temps ils sont fiers de moi." L'oiseau quitte le nid, promis à un sacré défi.

Kylian Mbappé atteint la barre symbolique des 500 matchs en carrière

Kylian Mbappé a atteint officiellement le chiffre symbolique des 509 matchs en carrière. L'international français atteint un cap impressionnant et le tout à 26 ans. Titulaire face à la Croatie en quarts de finale retour de Ligue des nations, Kylian Mbappé a célébré ce cap avec une qualification des bleus. Ce chiffre montre à quel point il a été précoce et de la manière dont il a réussi à jouer au plus haut niveau.

De son début à Monaco, en passant par le PSG, portant le maillot de l'équipe de France et actuellement au Real Madrid, Kylian Mbappé s'est forgé une légende. Le français a pour l'instant construit une carrière impressionnante avec des trophées collectifs et individuels et des chiffres de fous.

Kylian Mbappé a marqué 366 buts pour 140 passes décisives; soit un total de 506 G/A. Il a été décisif plus de fois que le nombre de matchs qu'il a joué. Des statistiques impressionnantes en club et en sélection.

Il cumule déjà en carrière 6 titres de champion de France (avec Monaco et le PSG), il a terminé meilleur buteur de Ligue 1 à plusieurs reprises, vainqueur de la Coupe du monde 2018, avec un but en finale contre la Croatie et finaliste du Mondial 2022, avec un triplé historique en finale contre l'Argentine. Avec le Real Madrid, il a déjà remporté la Supercoupe d'Europe en ayant marqué et il est actuellement le deuxième meilleur buteur du championnat.

Le prochain défi pour Kylian Mbappé serait d'atteindre la barre des 600 matchs et ainsi de suite pour pouvoir rivaliser avec des légendes comme Cristiano Ronaldo ou Lionel. Si le français maintient son niveau de jeu, sa longévité, sa régularité et qu'il est épargné par les blessures il pourrait atteindre pourquoi pas la barre des 1000 matchs en carrière.

Le Cameroun ne jouera pas la CAN

Algérie Foot- Les espoirs du Cameroun de disputer la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 20 ans ont été définitivement anéantis. La Confédération africaine de football (CAF) a tranché et a désigné la Centrafrique comme bénéficiaire du dernier billet disponible pour la compétition qui se déroulera du 26 avril au 18 mai 2025 en Côte d'Ivoire.

Les Lionceaux Indomptables avaient pourtant cru à un retournement de situation après la suspension du Congo, initialement qualifié pour la phase finale aux côtés de la RDC. Battu en demi-finale des qualifications de la zone UNIFFAC par la RDC (1-1, 3 tab 4), le Cameroun espérait être repêché en tant que troisième meilleure équipe du tournoi. Mais la CAF en a décidé autrement, offrant cette opportunité à la Centrafrique, qui avait été éliminée par le Congo en demi-finales (2-0).

L'annonce officielle a été faite ce samedi via le compte Facebook de la Fédération centrafricaine de football (FCF). "Suite à la suspension du Congo par la FIFA, la commission des compétitions de jeunes de la CAF a décidé de repêcher la Centrafrique pour la Coupe d'Afrique des Nations U20, TotalEnergies, Côte d'Ivoire 2025", peut-on lire dans le communiqué.

Grâce à cette décision, les Fauves du Bas-Oubangui intègrent le groupe A du tournoi aux côtés de la Côte d'Ivoire, pays hôte, de la RDC, du Ghana et de la Tanzanie. Ce retour sur la scène continentale représente une belle opportunité pour la sélection centrafricaine, qui cherchera à faire mieux que lors de son dernier passage en 2023. À l'époque, l'équipe avait été éliminée dès la phase de groupes, terminant dernière derrière l'Ouganda, le Congo et le Soudan du Sud.

Pour le Cameroun, cette décision est un véritable coup dur. Le pays, qui espérait retrouver la CAN U20 après plusieurs éditions marquées par des performances en dents de scie, voit ainsi son rêve s'éteindre brutalement. Malgré un bon parcours lors des éliminatoires, les Lionceaux Indomptables devront patienter avant de pouvoir à nouveau briller sur la scène africaine.

POUR UN OBJECTIF DE 80% DE TAUX D'ACCÈS D'EAU POTABLE A FIN 2025

76% des populations rurales déjà servies

Eric J.

Dans la feuille de route gouvernementale, le Togo vise un taux d'accès de 80% à l'eau potable d'ici fin 2025. La Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars dernier, a été une fois encore l'occasion pour les autorités togolaises de réaffirmer leur engagement à atteindre cet objectif et permettre aux togolais de disposer de l'eau potable partout sur le territoire national.

Mila Aziablé, la Ministre de l'Eau et de l'Assainissement a révélé que le Togo enregistre aujourd'hui des avancées notables. Elle cite l'adoption d'un code de l'eau, garantissant un cadre juridique fort pour protéger les ressources ; la mise en œuvre d'un Plan d'Action National de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE), pour une utilisation durable et rationnelle des ressources en eau ; une progression spectaculaire dans l'accès à l'eau potable. « **En 2024, 70% de nos concitoyens, dont 76% en milieu rural, bénéficient désormais de cette ressource essentielle. Pour le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement c'est un pas vers l'équité** », a renseigné la ministre.

Cependant, de nombreux défis restent à relever : - Optimiser les infrastructures existantes pour en garantir la pérennité ; - Mettre en place les structures opérationnelles de la GIRE, comme le Conseil National de l'Eau et les comités pour les bassins du Lac Togo, du Mono et de l'Oti ; - Construire de nouvelles infrastructures adaptées aux besoins croissants de nos popu-

lations. « **Ces efforts s'inscrivent dans une vision à long terme : bâtir un Togo résilient, où la gestion durable des ressources et l'égalité d'accès à l'eau deviennent des réalités tangibles** », a dit Mila Aziablé.

Il faut donc poursuivre les efforts. Le 20 mars dernier, le Projet d'actualisation et de validation des études d'impact environnemental, social, des plans d'action de réinstallation pour 31 centres semi-urbains du Togo (PAVEIES-31CSUT) et le Projet de renforcement de la cohésion sociale (PRECOS) ont été annoncés. Selon Avumadi Massan, la directrice générale par intérim de la Société de Patrimoine Eau et Assainissement en milieu urbain et semi-urbain (SP-EAU), le PAVEIES-31CSUT fournira des données actualisées et fiables pour mieux négocier les financements destinés à l'extension de l'accès à l'eau potable. Le PRECOS visera à la sécurisation des projets d'eau et d'assainissement.

Dans les détails, le PAVEIES-31CSUT permettra d'actualiser et de valider les études d'impact environnemental et social afin de fournir à (SP-EAU), un cadre de suivi-évaluation renforcé. Au gouvernement, on indique que cette opération, prévue sur 6 mois, devrait assurer la pérennité des infrastructures existantes et faciliter la mobilisation des financements nécessaires au développement de l'accès à l'eau potable pour 31 centres semi-urbains répartis dans les régions Maritime, Plateaux, Kara et Savanes.

Quant au PRECOS, il vise à fa-

viser l'inclusion sociale dans la région des savanes confrontée aux menaces terroristes et à offrir des perspectives aux populations vulnérables, en mettant l'accent sur l'intégration des jeunes et des femmes dans les programmes de développement local. « **L'amélioration de la résilience communautaire et le renforcement des dynamiques locales figurent au cœur des priorités de ce projet qui sera mis en œuvre sur 2 ans** », fait on savoir.

Aussi, à la suite de la mission conjointe de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et de l'Agence Française de Développement (AFD), dans le cadre de l'instruction de la phase 2 du Programme National de Développement du secteur de l'Eau (PND EAU) au Togo, l'institution financière européenne a confirmé son soutien pour l'atteinte des objectifs de ce projet ambitieux, qui s'étendra jusqu'en 2029.

La ministre de l'eau et de l'assainissement s'est réjouie du bon déroulement de la mission dont l'aboutissement améliorerait l'accès des populations à l'eau potable. Madame Mila Mawunyo AZIABLE a rassuré la délégation qu'un suivi sera fait des différentes recommandations formulées afin que le Togo puisse bénéficier des fonds nécessaires pour la mise en œuvre de la 2^e phase du PND dont l'objectif est d'offrir de l'eau potable aux populations des zones urbaines et semi urbaines du Togo.

Il est à rappeler que la première phase entièrement financée par l'AFD à hauteur de 40 millions d'euros a permis de démarrer les

grands chantiers dans les régions des Plateaux (Amou oblo, Gléi, Wahala), Kara (Kabou, Kolo, Gandè, Soudou, Thalimè), Savanes (Gando, Mandouri, Dapaong, Cinkassé, Korbongou, Bombouaka, Tandjoare).

Au Gouvernement, on clame que l'eau est bien plus qu'une simple ressource : elle est le souffle même de la vie. A l'endroit des populations, les autorités sensibilisent sur la protection des ressources en eau. « **Car chaque goutte d'eau que nous sauvons aujourd'hui devient une promesse pour demain** », a lancé Mila Aziablé.

Pour 2025, le budget prévisionnel dédié au ministère de l'eau et de l'assainissement s'élève à 19 milliards FCFA. Le Projet d'amélioration des conditions sanitaires en milieu scolaire et rural des régions de la Kara et des Savanes (PASSCO3) figure en bonne place



Mila Aziablé, ministre de l'eau et de l'assainissement

des initiatives gouvernementales à mettre en œuvre cette année. Ce programme prévoit la construction de 850 forages équipés de pompes à motricité humaine, visant à fournir de l'eau potable à plus de 200 000 personnes en milieu rural d'ici à fin 2025.

Selon la Banque mondiale, au cours des 50/ dernières années, les réservoirs naturels d'eau

douce ont diminué de 27/000/ milliards de mètres cubes en raison de la dégradation des sols, de l'épuisement des eaux souterraines et de la disparition des zones humides. Dans le même temps, 83/ % des espèces d'eau douce se sont éteintes depuis 1970, signe d'un effondrement plus large des écosystèmes qui maintenaient autrefois les ressources en eau.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Une loi cadre désormais la lutte

Eric J.

Depuis quelques années déjà, le Togo, s'est engagé dans une dynamique de réformes visant à réaliser la transformation durable de son économie. Ces actions interviennent dans un contexte mondial marqué par l'accentuation de l'impact des changements climatiques pour l'environnement et le développement socio-économique de la plupart des pays.

Au gouvernement, on relève que de sources scientifiques reconnues, une augmentation de la température mondiale de 2 à 2,4 °C par rapport à la période préindustrielle, serait catastrophique pour la survie de la planète. Ce réchauffement exacerbe les aléas climatiques récurrents notamment, les inondations, les vents violents, les fortes chaleurs, les sécheresses, l'élévation du niveau de la mer et l'érosion côtière avec des conséquences humaines et économiques dramatiques sur les ressources naturelles comme les sols, les forêts, les cours d'eau ainsi que la santé, la sécurité alimentaire et les infrastructures, etc.

Pour Foly-Bazi Katari, le ministre de l'environnement et des ressources forestières, en votant ce texte de loi au cours d'une session extraordinaire, la représentation nationale réaffirme sa détermination à accompagner le gouvernement dans la mise en œuvre de sa feuille de route. « **L'adoption, ce jour de cette loi spécifique sur la lutte contre les changements climatiques donne un levier supplémentaire au gouvernement pour encadrer le processus de développement en intégrant suffisamment l'adaptation des communautés face au phénomène et tenir l'engagement du pays à contribuer à la réduction des émissions** », a-t-il dit.

En effet, les Parties à la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ont décidé de



Mains levées des députés, approuvant le vote de la loi

contribuer à la réduction sensible des émissions de gaz à effet de serre. Ainsi, dans le cadre du protocole de Kyoto, les pays industrialisés s'étaient engagés à réduire, entre 2008 et 2012, de 5,2% les émissions de gaz à effet de serre par rapport au niveau de 1990. Cet engagement a été renforcé dans le cadre de l'Accord de Paris qui vise à maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous de 2°C et à poursuivre les efforts pour limiter sa hausse en deçà de 1,5°C à l'horizon 2050.

« **En ratifiant la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) en 1995 et le Protocole de Kyoto (PK) en 2004, le Togo s'est engagé à respecter ses obligations qui en découlent. Il a également participé activement aux négociations internationales ayant abouti à l'adoption de l'accord de Paris sur le climat qu'il a ratifié le 28 juin 2017** », fait-on savoir. Ces engagements prennent appui sur les dispositions pertinentes de la Constitution du 6 Mai 2024 qui accorde une importance particulière à la protection de l'environnement.

Au gouvernement, on fait savoir que le Togo a clairement affiché sa volonté politique de contribuer à l'effort mondial de recherche de solutions durables pour faire face aux effets et impacts néfastes des changements climatiques et réduire ses émissions des Gaz à Effet de Serre de

50,57 %, soit les faire passer de 30 000 GgCO₂-eq actuellement à 15 000 GgCO₂-eq dont 20,06% de façon inconditionnelle à l'horizon 2030. La prise des mesures visant à renforcer la mise en œuvre des activités à fort potentiel de réduction des gaz à effet de serre ainsi que la promotion du développement des technologies innovantes en matière d'adaptation et d'atténuation, constitue la trame indispensable permettant au Togo de répondre à ses engagements susmentionnés.

A l'Assemblée nationale, on estime que cette loi adoptée constitue une avancée significative dans la lutte contre les changements climatiques. Elle dote le pays d'instruments juridiques modernes et adaptés pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, promouvoir la transition écologique, renforcer notre résilience face aux impacts du changement climatique et protéger nos écosystèmes et notre biodiversité. « **Notre responsabilité collective sera désormais de veiller à sa mise en œuvre effective et à son appropriation par l'ensemble de nos concitoyens. Je forme le vœu que cette loi serve de catalyseur pour une prise de conscience environnementale accrue et une mobilisation générale en faveur de la préservation de notre environnement** », a déclaré Kodjo Adédzé, le Président de l'Assemblée nationale.

SUPERVISION DU PROJET ProMIFA

Des recommandations face à la contreperformance identifiée

(suite de la page 3)

4.

On renseigne également que, après une phase de préparation de deux ans (2019-2020), le ProMIFA a amorcé son entrée dans les opérations d'investissement pour une période 5 ans (2022-2026), soutenue par un financement additionnel de 15,6 millions de dollars approuvé par le FIDA en décembre 2022. Ce financement additionnel a comblé le déficit de financement prévu dans la formulation du projet en 2018 et amendé l'accord de financement initial portant la contribution du FIDA à 23,06 millions de dollars. La revue à mi-parcours a été conduite en 2021, suivie d'une mission de restructuration intervenue en 2022 après les changements d'actionnariat du Mécanisme incitatif du financement agricole (MIFA). Avec la feuille de route gouvernementale Togo 2025, la modification de la structure du capital et de l'actionnariat du MIFA est concrétisée par l'entrée de capital privé – la Plateforme industrielle d'Adécopé (PIA) est devenue l'ac-

tionnaire majoritaire. Le pilotage et la mise en œuvre de la deuxième phase du ProMIFA sont maintenant transmis au ministère de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural. Puis s'ajoute la réalisation des conditions préalables de décaissement requises pour le démarrage de la seconde phase, notamment le recrutement du personnel et la finalisation des outils de gestion, qui a retardé le démarrage. La mission avait préconisé des mesures permettant d'accélérer l'exécution des activités auprès des bénéficiaires et ainsi de réaliser la performance attendue au regard de son cadre de gestion des résultats. Dans l'impossibilité d'opérer sur le compte désigné, le ProMIFA a été bloqué dans l'exécution et n'a pu initier des investissements auprès des bénéficiaires. Les discussions initiées avec le FIDA au cours de la mission ont permis d'approuver le plan de trésorerie en attente, de lever la suspension des opérations sur le compte désigné et ainsi d'offrir à l'Unité de coordination la possibilité d'engager 578 millions de francs Cfa sur le semestre d'octo-

bre 2023 à mars 2024. Cette solution marque le début de la mise en œuvre effective de cette deuxième phase. Le ProMIFA devra alors s'employer à rattraper le retard et à accélérer l'exécution dans la perspective de réaliser les indicateurs attendus.

Par exemple, en termes de performance d'ensemble, au 30 septembre 2023 : 1 844 producteurs ruraux (4% de la cible) ont eu accès à des facteurs de production et/ou à des paquets technologiques ; 450 personnes (0,9% de l'objectif visé) ont été formées aux pratiques et/ou technologies de production et à l'agriculture climato résiliente ; et 3 801 personnes (7,6% de la cible finale) ont reçu une formation en alphabétisation financière et/ou à l'utilisation des services et produits financiers dans les zones rurales. En termes de portée, ces résultats impactent environ 30 000 membres des ménages (10% de l'objectif du projet). Sur le plan financier, le projet enregistre un taux de réalisation de 36% au 30 septembre 2023.

TECNO MOBILE LANCE «CAMON 40» AU TOGO

Le smartphone innovant le mieux adapté à notre environnement social et technologique

TECNO Mobile, la marque de référence dans le secteur de la téléphonie mobile, a officiellement dévoilé sa nouvelle série de smartphones, le Camon 40, lors d'un événement organisé le 21 mars 2025, à Lomé. La centaine de personnes invitées pour la circonstance, notamment des partenaires de TECNO, des représentants des opérateurs de téléphonie mobile, des créateurs de contenus et des médias, ont été émerveillées par les innovations et les facilités qu'offre cette nouvelle gamme d'appareils téléphoniques.

Etonam Sossou

Des modèles pour tous les besoins

La série Camon 40 se décline en quatre modèles : - Camon 40 4G et Camon 40 Pro 4G : 256 Go de stockage et 8 Go de RAM avec extension possible ; - Camon 40 Pro 5G et Camon 40 Premier 5G : 12 Go de RAM pour une fluidité optimale. Ces modèles sont disponibles en plusieurs coloris : turquoise, noir et bleu glacier. Côté autonomie, les smartphones sont dotés de batteries allant de 5100 mAh à 5200 mAh, permettant une charge rapide en 40 minutes. Leur finesse (7,234 mm) et leur légèreté (177,2 g) en font des téléphones à la fois élégants et faciles à transporter. «Le Camon 40 révolutionne les standards de la technologie mobile. Depuis deux mois, nos équipes ont repoussé les frontières de l'innovation pour concevoir un smartphone qui allie un design audacieux, des performances de pointe et une expérience utilisateur inédite», a souligné Papa Medoune Thiam, Directeur de TECNO Togo

Un appareil photo révolutionnaire

Le Camon 40 intègre une caméra professionnelle dotée d'un capteur haute performance, permettant de capturer des images et vidéos d'une qualité exceptionnelle.



Parmi les nouveautés, on retrouve : Le mode Ultra Nuit pour des clichés plus nets en basse lumine-

sité ; le Flashsnap, une exclusivité TECNO, qui capture automatiquement le meilleur moment d'une action ; le Portrait 2.0, qui garantit une reproduction fidèle du teint et des couleurs de peau. Selon Sonia Kpakpayi, chargée de formation à TECNO Mobile Togo, les nouveaux modèles Camon 40 intègrent une intelligence artificielle avancée.

Intelligence artificielle : un assistant numérique avancé

CAMON 40 embarque des fonctionnalités d'intelligence artificielle (IA) qui simplifient l'expérience utilisateur : AI assistant d'appel, correction du bruit ambiant et traduc-

tion instantanée des appels ; AI rédaction, correction automatique et résumé des textes ; AI document assistant, transformation directe des fichiers PDF en Word ; AI agrandisseur d'images, amélioration et agrandissement des images sans perte de qualité.

Un smartphone ultra-résistant

Avec un indice de protection IP66 à IP69, le Camon 40 résiste à l'eau jusqu'à 30 minutes d'immersion. Sa certification FGS lui permet de supporter des chutes à une certaine hauteur, garantissant une durabilité jusqu'à 72 mois d'utilisation fluide.

Le Camon 40 ne se limite pas à la communication et au divertissement. Il propose des outils adaptés aux professionnels et aux amateurs de technologie : Charge de contournement, évitant la surchauffe pendant l'utilisation et la recharge simultanée; Microphone de loisir, transformant le téléphone en micro pour des réunions ou des événements; Infrarouge de contrôle, permettant de piloter des appareils électroménagers comme la télévision et la climatisation.

Victor Akpakou, responsable marketing de TECNO Mobile, rappelle que la marque, filiale de TRANSSION Holdings, s'est



donné pour mission de repousser les limites technologiques pour offrir des solutions adaptées aux marchés émergents. Avec le Camon 40, TECNO s'impose une fois de plus comme un acteur clé de l'innovation mobile en Afrique.

CONFLITS DE GÉNÉRATIONS

Ces attitudes qui divisent jeunes et personnes âgées

Etonam Sossou

L'écart entre les générations s'agrandit au Togo, creusant des incompréhensions entre jeunes et aînés. Alors que les premiers aspirent au changement et à l'innovation, les seconds prônent les valeurs traditionnelles et la sagesse de l'expérience. Ce choc des mentalités génère des tensions perceptibles au sein des familles, des lieux de travail et des espaces communautaires.

Un fossé grandissant

La modernisation rapide du pays a accéléré le conflit des générations.

Pour certains jeunes, les coutumes et les pratiques ancestrales freinent le progrès. " Nos parents nous imposent encore des pratiques dépassées. Ils ne comprennent pas que nous évoluons dans un monde où la technologie et l'ouverture d'esprit sont primordiales", affirme Kevin, un étudiant en sciences économiques.

De leur côté, les aînés dénoncent une jeunesse qu'ils jugent trop détachée des valeurs traditionnelles. " De notre temps, le respect des aînés était sacré. Aujourd'hui, les jeunes contestent tout et veulent remettre en question nos principes",

déplore Koffi, un retraité de 67 ans.

Choc des valeurs et modes de vie

Les divergences de perception se manifestent également dans la vie quotidienne. Les jeunes, influencés par les réseaux sociaux et les cultures étrangères, adoptent de nouvelles façons de s'habiller, de parler et même de se comporter en société. Cela crée souvent des malentendus. " J'ai failli être chassée de chez moi parce que je portais un jean troué. Pour mes parents, c'est un manque de respect ", raconte Sandra, une jeune diplômée.

Les questions de mariage et de

choix professionnels sont aussi sources de tensions. " Mon père veut que je devienne fonctionnaire, mais mon rêve est d'ouvrir mon propre studio de musique. Pour lui, c'est inconcevable ", confie Rodrigue, passionné de production musicale.

Malgré ces divergences, des efforts sont faits pour rapprocher les générations. Certains jeunes s'engagent à préserver certaines valeurs tout en adaptant les traditions aux réalités actuelles. " Il est possible de respecter nos aînés sans renoncer à nos ambitions. Il faut juste trouver un équilibre ", explique Josiane, étudiante.

Dans les familles, le dialogue intergénérationnel devient une nécessité. " J'essaie de comprendre mes petits-enfants et d'accepter qu'ils évoluent dans un monde différent ", témoigne Akossiwa, grand-mère de 72 ans.

Si le conflit des générations au Togo semble inévitable, il pourrait être atténué par une communication plus ouverte et une volonté mutuelle d'adaptation. L'avenir repose sur un dialogue constructif entre les jeunes et les aînés, afin de préserver le lien familial et social tout en embrassant le changement.

DATES		RÉSULTATS							
VENDREDI 21 - 03 - 2025	VENDREDI : 21 / 03 / 2025 TIRAGE N° 227 09H00 66 01 88 14 02 59 18 32 42 45	VENDREDI : 21 / 03 / 2025 TIRAGE N° 848 13H00 69 37 21 34 27 67 74	VENDREDI : 21 / 03 / 2025 TIRAGE N° 90 18H00 01 56 61 81 85	SAMEDI : 22 / 03 / 2025 TIRAGE N° 228 09H00 35 15 40 74 04 47 09 32 63 59	SAMEDI : 22 / 03 / 2025 TIRAGE N° 404 13H00 84 40 08 89 70	SAMEDI : 22 / 03 / 2025 TIRAGE N° 91 18H00 29 46 13 04 27			
	LUNDI : 24 / 03 / 2025 TIRAGE N° 229 09H00 77 63 45 22 21 49 32 80 48 71	LUNDI : 24 / 03 / 2025 TIRAGE N° 1257 13H00 33 82 67 46 12	LUNDI : 24 / 03 / 2025 TIRAGE N° 90 18H00 24 37 76 60 59	GROS LOTS DU TIRAGE N°91 DE LOTO BINGO DU 22 MARS 2025 @NOTSE # Point de vente 20235 * Deux (02) gros lots d'un montant total de 2.500.000 FCFA @BADOU # Point de vente 20235 * Deux (02) super gros lots d'un montant total de 4.000.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°90 DE LOTO GOLD DU 24 MARS 2025 @LOMÉ # Point de vente 90125 * Un (01) gros lot de 2.250.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°848 DE LOTO KADOO DU 21 MARS 2025 @LOMÉ # Point de vente 30425 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA GROS LOTS DU TIRAGE N°227 DE LOTO MATINAL DU 21 MARS 2025 @SOKODÉ # Point de vente 10249 * Un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°228 DE LOTO MATINAL DU 22 MARS 2025 @BASSAR # Point de vente 10626 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°229 DE LOTO MATINAL DU 24 MARS 2025 @LOMÉ # Point de vente 30127 * Deux (02) gros lots de 2.000.000 FCFA # Point de vente 70732 * Un (01) gros lot de 1.050.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N°1257 DE LOTTO DIAMANT DU 24 MARS 2025 @LOMÉ # Point de vente 60729 * Deux (02) gros lots de 1.000.000 FCFA @KÉVÉ # Point de vente 90230 * Un (01) gros lot de 2.000.000 FCFA

LOTO MATINAL



Multipliez vos chances de gagner en jouant à Double Chance sur les tirages de 9H00!



DÉSORMAIS 3 TIRAGES PAR JOUR!

NOUVEAU!

Loto Matinal

Tirage à 9H00 du Lundi au Samedi
Retrouvez les autres tirages aux horaires habituels

LUNDI	9H00 MATINAL	MARDI	9H00 MATINAL
	13H00 DIAMANT		13H00 CASH
	18H00 GOLD		18H00 BOOM
MERCREDI	9H00 MATINAL	JEUDI	9H00 MATINAL
	13H00 BENZ		13H00 MILLION
	18H00 PRESTIGE		18H00 SUPER
VENDREDI	9H00 MATINAL	SAMEDI	9H00 MATINAL
	13H00 KADOO		13H00 SAM
	18H00 KING		18H00 BINGO

COMMENT GAGNER À DOUBLE CHANCE?

Si vos numéros sortent dans les **5 premières** ou **5 dernières positions**, VOUS GAGNEZ!



	5 Premiers Numéros	5 Derniers Numéros
NAP 1	1	1
1 ^{er} Numéro	27	18
NAP 1 Total	28	19
NAP 2	150	100
NAP 3	1 500	1 000
NAP 4	4 500	3 000
NAP 5	30 000	15 000
	5 Premiers Numéros	5 Derniers Numéros
TURBO 2	1 500	1 000
TURBO 3	500	325
TURBO 4	250	170
TURBO 5	150	100

*Offre soumise à conditions. Jouez de manière responsable.

18+